

[Text]

Mr. Ferguson: Yes, and then we can come back to it later.

The Acting Chairman (Mr. Bloomfield): Okay. So then we will go back to Clause 1.

Clause 2 allowed to stand.

On Clause 1.

Mr. Dick: Mr. Chairman, I am asking if we could see if there is an agreement since the only reason we are sitting here at this time is on the basis that there may have been.

The Acting Chairman (Mr. Bloomfield): Okay.

Mr. Ferguson: We are simply standing Clause 2.

Mr. Dick: Well, it points to the whole Bill. If there is an agreement there is an agreement, but if there is no agreement at all on what you were saying then there is no agreement at all.

Mr. Ferguson: I think we have it here in *Hansard*.

Mr. Dick: I always knew that the two opposition House Leaders . . .

Mr. Berger: Mr. Chairman, we now have a new precedent in committees: People talk from the telephone. That is new for the committee. It is quite something.

An hon. Member: You understood there would be only one?

Mr. Blenkarn: Well, I hope you are out on the street in the election explaining to everybody who has a mortgage how you helped the home owners. They use the pool of \$140 million as the fund for their . . .

• 1720

An hon. Member: Put up by the banks.

An hon. Member:—for the 30-year mortgages.

Mr. Blenkarn: We take the position—by the way, there is no agreement in the House that we will go ahead with passing the Bill out of the committee at this point.

Mr. Ferguson: We will pass it.

Mr. Blenkarn: Yes, but we take the position that the introduction of these amendments which we will accept are amendments we will vote against. But we take the position that this breaks any possible House Leaders' agreement, and we will have to renegotiate that with the House Leaders.

Clause 1 agreed to: yeas 6, nays 2.

On Clause 2.

The Acting Chairman (Mr. Bloomfield): We have an amendment.

An Hon. Member: Explain it to your constituents, John.

Mr. Evans: That is no problem. I can explain it.

Before we vote on it, I want to have a little more discussion on it.

Mr. Blenkarn: No, you wanted to force a vote. Go ahead. You vote. The interest is to be calculated by regulation.

[Translation]

M. Ferguson: C'est cela, nous y reviendrons plus tard.

Le président suppléant (M. Bloomfield): Parfait. Nous en revenons donc à l'article 1.

L'article 2 est réservé.

Article 1.

M. Dick: Monsieur le président, pouvons-nous voir s'il n'y a pas entente étant donné que la seule raison pour laquelle nous siégeons encore c'est qu'apparemment il y avait entente.

Le président suppléant (M. Bloomfield): D'accord.

M. Ferguson: Nous avons simplement réservé l'article 2.

M. Dick: Mais cet article est au coeur du projet de loi tout entier. S'il y a entente, il y a entente, mais s'il n'y a pas entente, il n'y a pas entente.

M. Ferguson: Je pense que cela figure au *hansard*.

M. Dick: Je me doutais que les deux leaders de l'opposition à la Chambre . . .

M. Berger: Monsieur le président, nous faisons précédent en comité. Il y a des gens au téléphone, c'est une première. Je n'ai jamais vu cela.

Une voix: Vous pensiez qu'il n'y en aurait qu'un?

M. Blenkarn: J'espère que pendant la campagne électorale vous n'allez pas manquer d'expliquer à tous ceux qui ont une hypothèque à quel point vous leur avez donné un coup de main. Ils utilisent la caisse de 140 millions de dollars pour financer leurs . . .

Une voix: De l'argent avancé par les banques.

Une voix: . . . hypothèques sur 30 ans.

M. Blenkarn: Nous partons du principe—incidemment, il n'y a aucune entente à la Chambre à propos de l'adoption immédiate du projet de loi en Comité.

M. Ferguson: Nous allons l'adopter.

M. Blenkarn: D'accord, mais nous partons du principe que nous allons voter contre ces nouveaux amendements. Nous partons du principe en effet que ces amendements rendent nulle et non avenue toute entente éventuelle entre les leaders à la Chambre, et nous allons devoir faire renégocier nos leaders.

L'article 1 est adopté par 6 voix contre 2.

Article 2

Le président suppléant (M. Bloomfield): Nous avons un amendement.

Une Voix: Expliquez-donc cela à vos électeurs, John.

M. Evans: Mais certainement, cela ne me pose aucun problème.

Avant de passer au vote, j'aimerais que nous en discutions un peu plus longtemps.

M. Blenkarn: Non, vous vouliez nous contraindre à voter. Allez-y. Votez. L'intérêt va être calculé par voie réglementaire.